

Cher Monsieur Sandberg, je vous fais dépenser un temps précieux avec cette longue digression au sujet du dessin d'Hérolt, mais, faute de pouvoir en parler de vive voix, j'essaie de traduire au mieux les nuances de ma pensée afin que vous ne vous mépreniez pas sur le sens de ma plaidoirie ; je vous ai déjà signalé dans le passé qu'il ne vous fallait rien publier contre votre gré, et pas plus le dessin d'Hérolt qu'autre chose ; étant donné la grande cordialité avec laquelle vous m'avez entretenu en cette occurrence de vos scrupules, je ne serais nullement froissé si vous ne publiez pas ce projet ; j'en serai un peu ennuyé pour Hérolt, mais pas froissé pour moi ! C'est très différent... mais il y a encore une chose importante, pour en finir avec cette question : c'est qu'à mon avis je crois que vous avez la possibilité, en faisant jouer d'une manière plus complexe le contrepoint à l'intérieur même du dessin, entre le noir et l'orangé, de le rapprocher davantage du rôle idéal de couverture. Si Hérolt vous avait proposé par mon intermédiaire de restreindre à la seule lunule par lui indiquée la couleur orangée, c'était, de sa part aussi un scrupule ; il voulait vous éviter des difficultés de réalisation risquant d'occasionner des pertes de temps ou des dépenses injustifiées ; mais personnellement, il aurait très bien vu en orangé aussi toutes les flammèches entièrement noires, en plein sur le dessin, qui se trouvent au dessous de la lunule ; peut-être un réexamen du dessin sous cet angle vous permettrait-il, par un simple tour technique de clichage, de mettre tout le monde d'accord.

Cher Monsieur Sandberg, j'arrête ici ma lettre pour aujourd'hui, car je veux qu'elle parte dès midi ; les autres questions ne présentent aucun caractère pressant, d'ailleurs.

A peu près en même temps que cette lettre, vous allez recevoir de la part de "Nord-Express" la liste définitive des œuvres groupées par leurs soins.

Pour le minutage de mon texte, je vais me livrer à quelques petites expériences ; sans doute emprunterai-je pour la circonstance un magnétophone, ainsi je ne serai pas pris au dépourvu.

Cher Monsieur Sandberg, mon travail est maintenant à peu près terminé, et grâce à votre aide, croyez-le bien, cette exposition ne m'a pas donné plus de mal que les précédentes ; d'ailleurs, à partir de maintenant, c'est à vous qu'elle va donner du mal ; j'espère que tout se passera bien, mais en tous cas, je tiens à vous remercier dès maintenant de votre amicale franchise ; il est toujours très agréable de travailler dans ces conditions !

Dans l'attente des épreuves et des nouvelles concernant le transfert de l'exposition, je vous prie de trouver ici, cher Monsieur Sandberg, pour vous et pour Madame Sanberg, le meilleur souvenir de

S. et Edouard JAGUER

Il est bien évident que si

P.S. - ~~et puis, étant donné les peu de temps~~ Encore un mot : parmi les peintres de la nouvelle génération, tous acceptent sans réserve l'idée que ce soit Hérolt (ou Lam, ou Bryen) qui fasse le dessin de couverture pour la catalogue d'une exposition à laquelle tous participent ; ~~mais~~ je crains qu'ils ne voient d'un mauvais oeil une couverture signée Childs ou Scanavino, ~~parce qu'ils se disent alors : pourquoi lui et pas moi ?~~ car chacun pensera que c'est à lui-même que nous aurions dû nous adresser !

Mais au fait, si tout est bon, on donnera à Hérolt le privilège de faire avec ce peu de temps à l'heure, pour une couverture, possible.